

Le 27 janvier 2011

L'appel du 28 janvier : Prendre le défi de la compétitivité à bras le corps

La ligue européenne des universités de recherche (LERU) plaide en faveur d'un investissement substantiel et à long terme dans la recherche fondamentale.

La recherche européenne est une des meilleures et des plus productives au monde, mais cette excellence est concentrée sur des domaines qui ont été soutenus au niveau national et européen à long terme, dans le cadre de relations positives avec l'industrie.

L'investissement public dans la recherche est essentiel. Il a démontré son puissant impact social, des avancées médicales dans le domaine du diagnostic et des thérapies innovantes, entraînant des améliorations importantes de la santé et de la qualité de vie, jusqu'aux innovations et aux développements de nouvelles technologies aujourd'hui essentielles à la compétitivité de l'Europe.

La recherche est le socle de la compétitivité de l'Europe de demain. Les universités et les organismes de recherche qui leur sont associés y tiennent un rôle fondamental. En se concentrant sur la recherche fondamentale, elles jettent les bases des découvertes et des innovations ; dans leurs laboratoires se développe aussi le capital humain indispensable au succès des entreprises de demain.

L'innovation est un processus complexe, et non une progression linéaire conduisant de la science fondamentale à des produits nouveaux. Il est très rare que les nouvelles connaissances générées par une découverte scientifique aient immédiatement des applications concrètes. Le plus souvent, ce sera par accident.

En 1975, deux chercheurs de l'Université de Cambridge, Milstein et Köhler, ont isolé et reproduit les anticorps monoclonaux, agents de défense du corps contre les envahisseurs. Aujourd'hui, les anticorps monoclonaux représentent un tiers de tous les nouveaux traitements pharmaceutiques, et le marché des anticorps monoclonaux est estimé à 32 milliards de dollars.

Le processus de «découverte» de l'ADN recombinant a commencé littéralement par un accident, à savoir un tube à essai brisé, dans les années 1960. Le chercheur emprunte alors une culture d'une autre souche bactérienne à un collègue, et il découvre que ces bactéries ont été immunisées contre le virus avec lequel il tentait de les infecter. Sur la base de ce phénomène, Arber un jeune chercheur de l'Université de Genève, a été en mesure d'identifier une enzyme qui coupe spécifiquement l'ADN viral en morceaux. Pour cette

découverte, il a reçu, avec ses collègues, le prix Nobel de physiologie et de médecine en 1978. Cet outil a révolutionné les possibilités d'étudier la biologie à l'échelle moléculaire et a abouti à une technologie dont l'impact économique actuel est énorme.

La recherche exploratoire exige patience, persévérance et investissement. Les universités européennes de recherche intensive ont la capacité unique de réunir les trois éléments qui sont essentiels pour assurer la compétitivité à long terme et le bien-être de l'Europe : l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation. Mais le temps presse, le monde n'attendra pas. Aujourd'hui, la Chine investit déjà massivement dans les sciences et technologies en soutenant ses universités et instituts spécialisés.

Les présidents des universités de la Ligue Européenne des Universités de Recherche savent que les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union Européenne sont conscients de l'importance vitale, pour la compétitivité européenne, et la société en général, d'investissements massifs et à long terme dans la recherche fondamentale. Ils comptent sur le Conseil Européen, qui se réunit le 4 février à Bruxelles, pour tenir compte de cette exigence fondamentale au moment de discuter la Communication de la Commission sur l'Union pour l'innovation. Cette Communication sera la base de la politique de recherche et d'innovation de l'Union Européenne pour les prochaines années. La Communauté européenne et les Etats membres doivent affirmer clairement que la recherche fondamentale, axée sur l'excellence, a besoin de soutiens constants et accrus.

Les présidents de la Ligue Européenne des Universités de recherche :

Dymph van den Boom (Universiteit van Amsterdam), Dídac Ramírez i Sarrió (Universitat de Barcelona), Leszek Borysiewicz (University of Cambridge), Timothy O'Shea (University of Edinburgh), Hans-Jochen Schiewer (Albert-Ludwigs-Universität Freiburg), Jean-Dominique Vassalli (Université de Genève), Bernhard Eitel (Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg), Thomas Wilhelmsson (Helsingin yliopisto), Paul F. van der Heijden (Universiteit Leiden), Mark Waer (Katholieke Universiteit Leuven), Keith O'Nions (Imperial College London), Malcolm Grant (University College London), Per Eriksson (Lunds universitet), Enrico Decleva (Università degli Studi di Milano), Bernd Huber (Ludwig-Maximilians-Universität München), Andrew Hamilton (University of Oxford), Jean-Charles Pomerol (Université Pierre et Marie Curie), Guy Couarraze (Université Paris-Sud), Harriet Wallberg-Henriksson (Karolinska Institutet), Alain Beretz (Université de Strasbourg), Hans Stoof (Universiteit Utrecht), Andreas Fischer (Universität Zürich)

Cet appel est relayé par les journaux suivants :

- France : Le Monde
- Belgique : De Tijd
- Suisse : Le Temps
- Italie : Corriere della Sera
- Suède : Dagens Industri
- Suisse : Le Temps
- Pays-Bas : De Volkskrant
- Espagne El pais
- Allemagne : Die Zeit

Note à l'attention des journalistes

Ce texte ainsi que toutes les positions de la LERU sont disponibles en ligne sur <http://www.leru.org>

La Ligue Européenne des Universités de Recherche (LERU) est une association de 22 universités de recherche intensive qui partagent les valeurs d'un enseignement de haute qualité dans un environnement de recherche compétitive au niveau international. Fondée en 2002, la LERU défend l'éducation basée sur la conscience des frontières du savoir humain, la création de savoirs nouveaux par la recherche fondamentale, qui est la source ultime d'innovation pour notre société, et la promotion de la recherche sur un large champ disciplinaire en partenariat avec l'industrie et tous les acteurs de la société.

Pour toute question sur ce rapport ou sur la LERU, ou pour joindre un représentant de la LERU, contactez Dr. Katrien Maes, Chief Policy Officer, tel BE +32 16 32 09 04, katrien.maes@leru.org.

Les universités de la LERU sont:

- Universiteit van Amsterdam
- Universitat de Barcelona
- University of Cambridge
- University of Edinburgh
- Albert-Ludwigs-Universität Freiburg
- Université de Genève
- Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg
- Helsingin yliopisto (University of Helsinki)
- Universiteit Leiden
- Katholieke Universiteit Leuven
- Imperial College London
- University College London
- Lunds universitet
- Università degli Studi di Milano
- Ludwig-Maximilians-Universität München
- University of Oxford
- Université Pierre et Marie Curie, Paris 6
- Université Paris-Sud 11
- Karolinska Institutet, Stockholm
- Université de Strasbourg
- Universiteit Utrecht
- Universität Zürich



Contacts presse

Ligue Européenne des Universités de Recherche (LERU)

Dr. Katrien Maes

Tél. : BE +32 16 32 09 04

katrien.maes@leru.org.

Université Paris Sud 11

Cécile Pérol

Tél. : +33(0)1 69 15 41 99

Port. : +33(0)6 58 24 68 44

Cecile.perol@u-psud.fr

Université Pierre et Marie Curie

Claire de Thoisy-Méchin

Tél. : +33(0)1 44 27 23 34

Port. : +33(0)6 74 03 40 19

claire.de_thoisy-mechin@upmc.fr

Université de Strasbourg

Gaëlle Talbot

+33(0)3 68 85 14 36

gaelle.talbot@unistra.fr